JULES MICHELET, *Jeanne d'Arc*

Lise Sabourin

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/11890>

DOI : 10.4000/studifrancesi.11890

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2018

Pagination : 150

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Lise Sabourin, « JULES MICHELET, *Jeanne d'Arc* », *Studi Francesi* [En ligne], 184 (LXII | I) | 2018, mis en ligne le 03 juillet 2018, consulté le 17 novembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/11890> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.11890>

Ce document a été généré automatiquement le 17 novembre 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

JULES MICHELET, *Jeanne d'Arc*

Lise Sabourin

RÉFÉRENCE

JULES MICHELET, *Jeanne d'Arc*, Paris, Gallimard, 2017, «Folio 2€», 121 pp.

- 1 Dans sa collection à bas prix, Gallimard isole *Jeanne d'Arc* de sa parution avec d'autres textes en «Folio classique», sans notes ni même présentation rapide, mais ce petit volume a l'avantage de donner à relire aux classes ou au grand public cette œuvre mémorable de Michelet qui fit de la Pucelle l'incarnation même de la nation, en un XIX^e siècle où, comme l'écrit d'emblée son introduction, devant son histoire, «on n'a pas prié, mais on pleure» (p. 9). C'est l'un des paradoxes du devenir des sociétés que cet écrit, inspiré par l'envie d'instruire le peuple de façon toute laïque, en le faisant compatir à l'extraordinaire aventure de la petite bergère lorraine, ait finalement contribué à la sanctification de son héroïne. Dans son contexte d'écriture, au sein de son *Histoire de France* en 1840, puis lors du remaniement de 1852-53 (ce dont hélas cette édition ne fait même pas part), le projet était d'exalter «le droit de la conscience, l'autorité de la voix intérieure» (p. 11) qui donnèrent à Jeanne la force d'accomplir la mission que lui inspira sa «pitié» du «sang de France», conduite qu'elle était par ses voix dont Michelet laisse l'origine incertaine, entre légendaire médiéval du «chêne aux dames» et inspiration d'une foi simple mais ô combien ferme. Les lecteurs ont donc toute liberté par cette édition si accessible de revenir au texte même, au-delà de tout ce qu'on a pu en dire, pour apprécier par eux-mêmes «le bon sens dans l'exaltation» (p. 59), la force admirable de cette vierge «populaire, jeune, belle, douce, hardie» (p. 34) dont les réponses si pures lors de son procès parvinrent fugitivement à ébranler quelques-uns de ses adversaires redoutables de pharisaïsme et de corruption.